

En page 2 :

UN ENTRETIEN  
AVEC CHARLES IV

DÉCLARATIONS DE M. BRIAND A LA CHAMBRE

# EXCELSIOR

12<sup>e</sup> Année. — N<sup>o</sup> 2.775.  
Paris, le 13 Avril 1921.

PARIS, 13 AVRIL 1921 : 20 HEURES.  
MERCREDI, 13 AVRIL 1921. — N<sup>o</sup> 2.775. — PRIX : 0,25. —  
Groupe : 343 HEURES. (Sur prix de placement, 10000 francs.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON  
Tel. : Gut. 02-77-02-77-13.00 — Adr. T. G. : Excelsior-Paris. — 22, rue d'Angoulême, Paris.

MERCREDI  
13  
AVRIL  
1921

Le véritable attache-  
ment n'est pas  
aveugle, mais pré-  
voyant.  
FERNAN CABALLERO.

## ENLÈVEMENT DE LA "BELLE-JOSÉPHINE" L'ANGLETERRE ENROLE DES VOLONTAIRES COMME EN 1914



L'AFFÛT DU CANON VA ÊTRE ENLEVÉ A L'AIDE D'UN TREUIL. La « Belle-Joséphine », le canon qui, en 1871, tira sur les Prussiens du mont Valérien, sera dans quelques jours à Paris. Exposée à Berlin sur la place des Châtaigniers, elle vient d'être enlevée de sa plate-forme.



ENGAGEMENTS POUR QUATRE-VINGT-DIX JOURS, A LONDRES, ET L'EXAMEN MÉDICAL DES VOLONTAIRES. Comme aux premiers jours de la guerre, en 1914, des engagés volontaires se présentent à la porte des bureaux d'enrôlement et, fait extraordinaire en Angleterre, ces bureaux fonctionnent même le dimanche. Les engagements sont signés pour trois mois. Voici des enrôlés, dont quelques-uns portent déjà leur uniforme, qu'ils avaient conservé après la démobilisation, et un médecin examinant les nouvelles recrues.



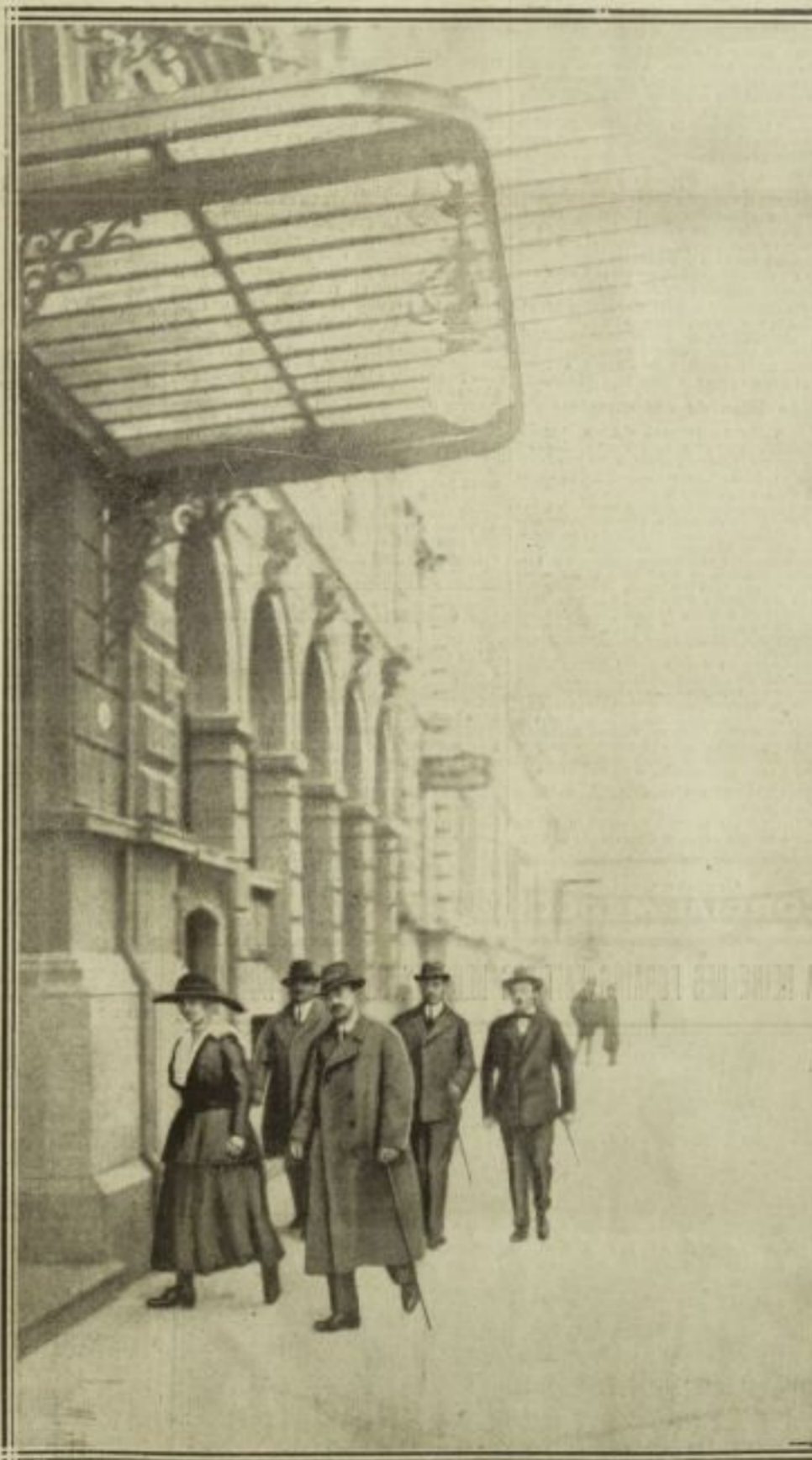
## CHAQUE MATIN CHARLES IV ET L'EX-REINE ZITA SE RENDENT A LA MESSE

PHOTOS PRISES SPÉCIALEMENT POUR "EXCELSIOR" ET TRANSMISES PAR NOTRE ENVOYÉ A LUCERNE



LE ROI CHARLES ET LA REINE ZITA SORTANT DE LA CATHÉDRALE DE LUCERNE

Depuis sa tentative de restauration en Hongrie et son retour en Suisse, l'ex-roi d'Autriche-Hongrie a repris sa vie familiale et ses habitudes, qui sont fort simples. Tous les matins, accompagné de l'ex-reine Zita, il se rend à pied à la cathédrale de Lucerne, toute proche, pour assister à la messe et



LES SOUVERAINS RENTRANT A LEUR HOTEL APRÈS L'OFFICE

communier. Deux de ses officiers le suivent à petite distance. Les souverains marchent d'un pas rapide et quelques minutes leur suffisent pour accomplir ce trajet. L'office terminé, ils rentrent à l'hôtel par le même chemin. Les passants, qui les connaissent, leur accordent peu d'attention. (Phot. C. Hirschbrunner.)

UN GRAND DÉBAT A LA CHAMBRE

DECLARATIONS DE M. ARISTIDE BRIAND A PROPOS DES DEPENSES RECOURVABLES

"Le 1er mai, dit le président du Conseil, l'Allemagne se trouvera en présence du bilan de ses obligations et de ses réalisations. Nous avons un titre exécutoire. L'huissier ayant été envoyé, si le débiteur persiste à se montrer récalcitrant, le gendarme doit l'accompagner."

"A UN PAYS QUI ATTEND DEPUIS DEUX ANS, CE N'EST PLUS DES PAROLES QU'IL FAUT OFFRIR, MAIS DES ACTES ET DES RÉSULTATS"

La discussion générale du budget des dépenses recouvrables sur les vêtements à recevoir en exécution des traités de paix a fourni, hier, à M. Aristide Briand l'occasion d'une importante déclaration à la Chambre, sur les intentions des Alliés à la veille du 1er mai.

C'est plus l'honneur des discussions que le plus ou moins de patience que la France a mise au service de son droit, ni l'honneur de mesurer les capacités de paiement de l'Allemagne, a dit le président du Conseil. A son pays qui attend depuis deux ans, ce n'est plus des paroles qu'il faut offrir, mais des actes et des résultats.

Lors applaudissements éclatèrent. Très courtois, M. Aristide Briand rappela que la Conférence de Paris avait réalisé l'accord entre les Alliés, que la Conférence de Londres avait permis ensuite d'arrêter des sanctions qui étaient un premier pas dans la voie où le gouvernement s'était engagé, avec l'espoir de ne pas être obligé de la poursuivre jusqu'au bout.

Le gouvernement avait cru, dit-il, que les Allemands allaient comprendre et s'acquiescer.

Le gouvernement est surpris que l'Allemagne ait encore dans des dispositions d'esprit qui ne permettent d'espérer des réciprocités. Or, le 1er mai, l'Allemagne se trouvera en présence du bilan de ses obligations et de ses réalisations.

Nous avons un titre exécutoire, dit-il, et nous sommes récalcitrants, le gendarme doit l'accompagner!

La Chambre applaudit à nouveau.

Une question de pure justice

— Une fois que la guerre, poursuivait le président du Conseil, il s'agit d'aller avec d'une main un billet valable après que la juridiction a accepté l'appui d'une sentence et d'obtenir l'exécution.

C'est une question de pure justice. Nous avons fait toutes les concessions imaginables aux Allemands dans le domaine des réparations, et les réparations nous les avons toujours payées.

Le fait de laisser agir la juridiction qui est la garantie de son indépendance et de voir ensuite le gouvernement s'écarter, sans nous en rendre compte, nous paraît être contraire à la justice.

Notre patience a atteint son maximum et notre patience, mais nous ne serions pas un peuple siége de lui-même si nous n'étions pas capables de tirer de notre victoire les justes résultats.

Il faut laisser agir la juridiction qui est la garantie de son indépendance et de voir ensuite le gouvernement s'écarter, sans nous en rendre compte, nous paraît être contraire à la justice.

L'Allemagne avait promis de payer certains éléments des réparations, et les réparations nous les avons toujours payées.

Le 1er mai, la France, en accord avec ses alliés, sera présente au rendez-vous!

Cette déclaration, faite d'une voix grave, fut lue avec un grand intérêt.

M. de Lasteyrie, rapporteur général, M. Landry, ancien ministre de la Marine, et M. Desjardins, député de l'Aisne, avaient pris la parole avant le président du Conseil.

Le bilan de nos comptes

A la veille du 1er mai, date à laquelle l'Allemagne devrait nous avoir versés, pour notre part, de 20 milliards, 9 milliards de marks or, M. de Lasteyrie fut à l'origine du bilan de nos comptes avec elle.

L'Allemagne prétend, dit-il, qu'elle a versé ce qu'elle devait en marks, 200 milliards de marks or, mais, en fait, elle n'a rien versé.

Le 1er mai, la France, en accord avec ses alliés, sera présente au rendez-vous!

Cette déclaration, faite d'une voix grave, fut lue avec un grand intérêt.

M. de Lasteyrie, rapporteur général, M. Landry, ancien ministre de la Marine, et M. Desjardins, député de l'Aisne, avaient pris la parole avant le président du Conseil.

Le bilan de nos comptes

A la veille du 1er mai, date à laquelle l'Allemagne devrait nous avoir versés, pour notre part, de 20 milliards, 9 milliards de marks or, M. de Lasteyrie fut à l'origine du bilan de nos comptes avec elle.

L'Allemagne prétend, dit-il, qu'elle a versé ce qu'elle devait en marks, 200 milliards de marks or, mais, en fait, elle n'a rien versé.

Le 1er mai, la France, en accord avec ses alliés, sera présente au rendez-vous!

Cette déclaration, faite d'une voix grave, fut lue avec un grand intérêt.

LES ROIS EN EXIL

UN ENTRETEN AVEC CHARLES IV

Fiévreux, agité, l'ex-empereur austro-hongrois nous déclare: "La chaîne qui m'attache aux Hongrois, la chaîne qui attache les Hongrois à moi est puissante plus que jamais."

Il convient par conséquent de l'enregistrer en même temps que se dément.

Le retour de Votre Majesté, puisque de plus en plus, dans son entourage, on l'envisage, devra-t-il être, quand il viendra la nouvelle heure, considéré par la Petite Entente comme la rupture prochaine de l'équilibre de l'Europe centrale tel que l'établit le traité de Saint-Germain?

— Sa Majesté nous regarde mais ne répond pas. Elle est loin, très loin de ces murs où pend, à droite, un paysage de Grèce oubliée la par Constantin.

— Voyons, fait Charles IV, je ne suis pas impudique!

— Alex, quelle serait la politique de Votre Majesté à son retour à Budapest?

— Vous savez bien que je ne puis rien dire. Vous connaissez la situation que l'on me fait en Suisse. Je vais donc me faire mettre à la porte, j'ai déjà trop parlé.

— Et l'Autriche?

— L'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

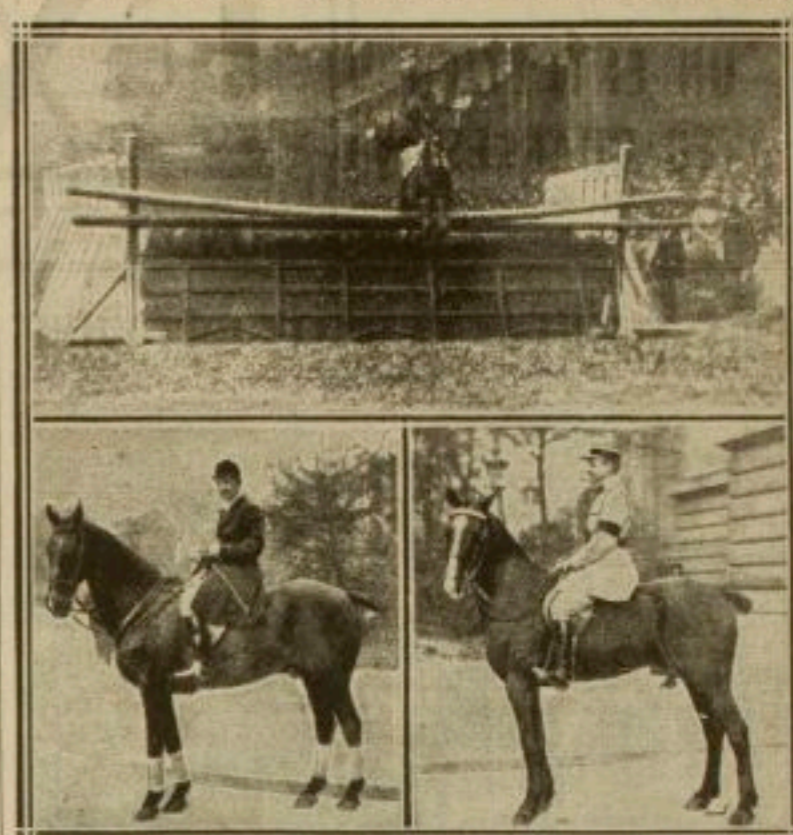
— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

— Et l'Autriche m'a déclaré la guerre!

LA DERNIÈRE JOURNÉE DU CONCOURS HIPPIQUE



UN SAUT DE GONGA DIN. — GONGA DIN, MONTE PAR M. JEAN SANTINI PACCINELLI. — FLIRT, MONTE PAR LE CAPITAINE DE LAISSARDIÈRE. Deux importantes épreuves figuraient, hier, au programme de la dernière journée du Concours hippique, le Grand Prix de la Ville de Paris, épreuve d'obstacles (officiers), et le Championnat du saut en hauteur (gentlemen). Le premier a été gagné par Flirt, son colonel Jannard, monté par le capitaine de Laissardière. Le second revient à Gongg Din, à Mme Collet. G. G. Din (tail monté par M. Jean Santini Paccinelli).

LA BAISSÉ DE LA BOUCHÉRIE LES TRAITEMENTS DU PERSONNEL ET LES PRIX DES RESTAURANTS ENSEIGNANT DEVANT LE SÉNAT

« La hausse anormale du beurre, nous dit le vice-président de la Chambre syndicale des bouillons-restaurants, empêche un abaissement immédiat du prix des repas. »

Le Sénat a discuté, hier après-midi, les dispositions de la loi de finances relatives aux traitements du personnel enseignant.

M. Henry Chéron, rapporteur général, indiqua tout d'abord que les réductions votées par la Chambre entraînaient un abaissement de 400 millions de francs par an.

Le Sénat a discuté, hier après-midi, les dispositions de la loi de finances relatives aux traitements du personnel enseignant.

M. Henry Chéron, rapporteur général, indiqua tout d'abord que les réductions votées par la Chambre entraînaient un abaissement de 400 millions de francs par an.

Le Sénat a discuté, hier après-midi, les dispositions de la loi de finances relatives aux traitements du personnel enseignant.

M. Henry Chéron, rapporteur général, indiqua tout d'abord que les réductions votées par la Chambre entraînaient un abaissement de 400 millions de francs par an.

Le Sénat a discuté, hier après-midi, les dispositions de la loi de finances relatives aux traitements du personnel enseignant.

M. Henry Chéron, rapporteur général, indiqua tout d'abord que les réductions votées par la Chambre entraînaient un abaissement de 400 millions de francs par an.

Le Sénat a discuté, hier après-midi, les dispositions de la loi de finances relatives aux traitements du personnel enseignant.

M. Henry Chéron, rapporteur général, indiqua tout d'abord que les réductions votées par la Chambre entraînaient un abaissement de 400 millions de francs par an.

Le Sénat a discuté, hier après-midi, les dispositions de la loi de finances relatives aux traitements du personnel enseignant.

M. Henry Chéron, rapporteur général, indiqua tout d'abord que les réductions votées par la Chambre entraînaient un abaissement de 400 millions de francs par an.

Le Sénat a discuté, hier après-midi, les dispositions de la loi de finances relatives aux traitements du personnel enseignant.

M. Henry Chéron, rapporteur général, indiqua tout d'abord que les réductions votées par la Chambre entraînaient un abaissement de 400 millions de francs par an.

Le Sénat a discuté, hier après-midi, les dispositions de la loi de finances relatives aux traitements du personnel enseignant.

M. Henry Chéron, rapporteur général, indiqua tout d'abord que les réductions votées par la Chambre entraînaient un abaissement de 400 millions de francs par an.

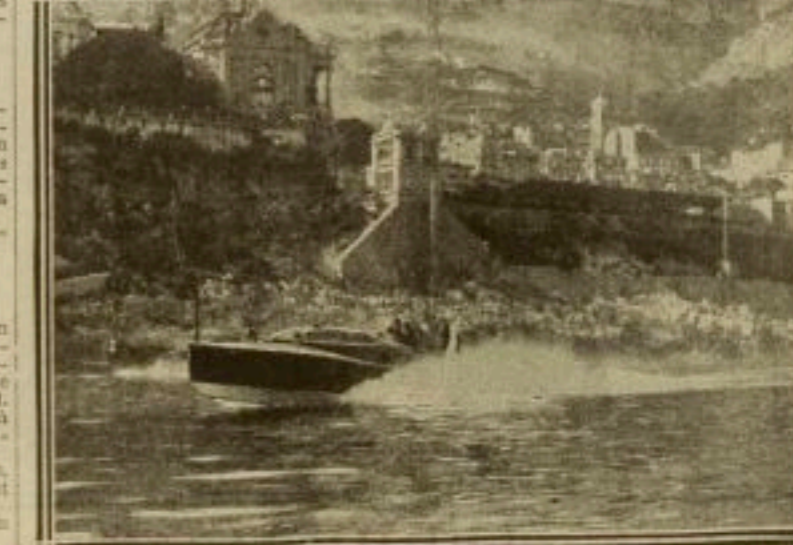
Le Sénat a discuté, hier après-midi, les dispositions de la loi de finances relatives aux traitements du personnel enseignant.

M. Henry Chéron, rapporteur général, indiqua tout d'abord que les réductions votées par la Chambre entraînaient un abaissement de 400 millions de francs par an.

Le Sénat a discuté, hier après-midi, les dispositions de la loi de finances relatives aux traitements du personnel enseignant.

M. Henry Chéron, rapporteur général, indiqua tout d'abord que les réductions votées par la Chambre entraînaient un abaissement de 400 millions de francs par an.

LE "NIEUPORT-1" A GAGNÉ LE CHAMPIONNAT DE LA MER



LE NIEUPORT-1. MOTEUR HISPANO-SUIZA. EN COURSE Le championnat de la mer, pris Georges-Prade, course scratch sur son kilomètre, a été gagné, hier, à Monaco, par le Nieuport-1, moteur Hispano-Suiza, qui a effectué le parcours en 2 h. 12 m. 57, battant tous les records de cette épreuve.

Le championnat de la mer, pris Georges-Prade, course scratch sur son kilomètre, a été gagné, hier, à Monaco, par le Nieuport-1, moteur Hispano-Suiza, qui a effectué le parcours en 2 h. 12 m. 57, battant tous les records de cette épreuve.

Le championnat de la mer, pris Georges-Prade, course scratch sur son kilomètre, a été gagné, hier, à Monaco, par le Nieuport-1, moteur Hispano-Suiza, qui a effectué le parcours en 2 h. 12 m. 57, battant tous les records de cette épreuve.

LIQUEUR CORDIAL-MÉDOC

LA REINE DES FORAINS FAIT DES HEUREUX DANS SON ROYAUME



Mlle HAVARD (X) DISTRIBUE DES JOUETS AUX PETITS FORAINS La semaine dernière, Mlle Havard, reine des forains, et ses enfants ont distribué aux enfants malades de l'hôpital Broussais, Bercy, et aux enfants de la rue de la Harpe, des jouets et des friandises.

Mlle HAVARD (X) DISTRIBUE DES JOUETS AUX PETITS FORAINS La semaine dernière, Mlle Havard, reine des forains, et ses enfants ont distribué aux enfants malades de l'hôpital Broussais, Bercy, et aux enfants de la rue de la Harpe, des jouets et des friandises.

Mlle HAVARD (X) DISTRIBUE DES JOUETS AUX PETITS FORAINS La semaine dernière, Mlle Havard, reine des forains, et ses enfants ont distribué aux enfants malades de l'hôpital Broussais, Bercy, et aux enfants de la rue de la Harpe, des jouets et des friandises.

UN ATTENTAT DEJOUÉ

LEZARD, 12 avril. — On a arrêté hier, en Autriche, un attentat contre le roi de Hongrie.

Le roi de Hongrie a été arrêté hier, en Autriche, un attentat contre le roi de Hongrie.

Le roi de Hongrie a été arrêté hier, en Autriche, un attentat contre le roi de Hongrie.

Le roi de Hongrie a été arrêté hier, en Autriche, un attentat contre le roi de Hongrie.

Le roi de Hongrie a été arrêté hier, en Autriche, un attentat contre le roi de Hongrie.

Le roi de Hongrie a été arrêté hier, en Autriche, un attentat contre le roi de Hongrie.

Le roi de Hongrie a été arrêté hier, en Autriche, un attentat contre le roi de Hongrie.

Le roi de Hongrie a été arrêté hier, en Autriche, un attentat contre le roi de Hongrie.

Le roi de Hongrie a été arrêté hier, en Autriche, un attentat contre le roi de Hongrie.

SITUATIONS Brochure envoyée gratuitement FIGIER, rue de Rivoli, 53, PARIS.







